

tout à-fait héroïques de piété, d'humilité, de charité et de mortification, et dont toute la conduite était celle d'une vraie sainte.

Lorsque cette mère mondaine et au cœur desséché, reçut cette enfant des mains de sa nourrice, elle la regarda avec mépris, et s'écria : O ciel ! quelle est laide ! c'est une horreur ! Qu'on l'ôte de devant mes yeux ! Je ne la reconnais pas pour ma fille !

Le père était loin de partager les injustes préventions de sa femme, mais pour avoir la paix dans sa maison, il prit son enfant et alla la placer, comme pensionnaire, dans une famille très chrétienne. Ce fut là que cette admirable enfant commença, dès sa plus tendre enfance, à mener une vie tout à fait exemplaire.

Voici comment cette malheureuse mère fut punie de son acte monstrueux. Quinze ans plus tard, elle mit au monde une seconde fille qui était un vrai monstre. A sa vue, sa mère fut si effrayée, qu'elle en devint folle, et après deux semaines de souffrances morales et physiques atroces, elle mourut en désespérée !

Aussitôt le père, dans l'excès de sa douleur, s'empressa, pour se consoler, d'aller chercher sa fille aînée. Celle-ci, à peine entrée dans la maison paternelle, se consacra sans réserve, aux soins de sa petite sœur. Le jour et la nuit, elle se tenait auprès de son berceau, et elle fit si bien, que malgré la faible constitution de cette enfant, elle parvint à lui conserver la vie. Plus tard, elle fit autant pour développer son intelligence et former son jeune cœur, qu'elle avait fait pour lui conserver l'existence.

Sous la conduite d'une sœur aussi dévouée, la figure de cette enfant se reforma, et son caractère, d'abord difficile et insupportable, devint très aimable,